

Appel à communications

Colloque scientifique d'une demi-journée « Radios communautaires, production du commun et innovation sociale : 25 ans de pratiques au Bénin »

 SIEGE DE LA FERCAB -Parakou, octobre 2025 – Dans le cadre des 25 ans de la FeRCAB et du SIRN2

Contexte

Depuis leur émergence dans les années 1990, les radios communautaires constituent des dispositifs médiatiques singuliers, à la croisée de l'information locale, de la participation citoyenne, de la mémoire orale et de l'innovation sociale. Dans les pays du Sud, elles offrent un canal alternatif de production de sens, souvent enraciné dans les langues locales et les formes vernaculaires de communication (Rodríguez, 2001 ; Gumucio Dagron, 2001 ; AMARC Afrique, 2007).

Au-delà de leur mission d'information, ces radios sont des espaces de délibération et de mise en récit collective, souvent en marge des logiques marchandes et centralisées des grands médias. Comme l'a montré Rodríguez (2001), les médias citoyens ou communautaires se définissent tant par leur format que par leur capacité à produire une « communication qui part d'en bas », valorisant les subjectivités locales, les luttes sociales, et les connaissances ordinaires.

Le Bénin, pionnier en Afrique de l'Ouest dans la reconnaissance institutionnelle des radios communautaires, constitue un laboratoire vivant pour l'étude de ces dispositifs. À la faveur de la libéralisation de l'espace audiovisuel dans les années 1990, des dizaines de radios locales ont vu le jour, notamment dans les zones rurales et semi-urbaines, répondant à des enjeux d'éducation populaire, de médiation sociale, de santé publique, et de valorisation linguistique (Frère, 2011 ; Ifèdè, 2013).

Dans un contexte de pluralité culturelle, de faible couverture médiatique publique et de transformations numériques accélérées, les radios communautaires béninoises ont su développer des formes d'adaptation pragmatiques, souvent invisibles dans les évaluations classiques. Elles participent à ce que Couldry (2010) nomme la « voice as process » – une capacité à produire et faire circuler des récits collectifs, au-delà des cadres dominants de légitimité.

À l'occasion de son 25e anniversaire, la Fédération des Radios Communautaires et Assimilées du Bénin (FeRCAB) organise, en partenariat avec le Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL) et des institutions universitaires, un colloque scientifique d'une demi-journée. Ce moment d'échange vise à revisiter, de manière critique, interdisciplinaire et comparée, les trajectoires, les enjeux politiques, économiques et sociaux, les pratiques professionnelles, ainsi que les formes de reconnaissance, de repositionnement et d'innovation à l'œuvre dans les radios communautaires béninoises.

Ce colloque s'inscrit également dans les débats contemporains sur les épistémologies du Sud (Santos, 2014), en interrogeant la place des savoirs locaux, des pratiques audio-narratives, et des formes communautaires d'énonciation dans la fabrique du développement, de la citoyenneté et du commun.

Objectifs

Ce colloque scientifique, organisé dans le cadre des 25 ans de la FeRCAB, poursuit quatre objectifs principaux, à la fois analytiques, critiques et prospectifs :

- **Revisiter les pratiques des radios communautaires** à travers une lecture renouvelée qui les considère non seulement comme des outils de diffusion, mais comme des **lieux de fabrication du commun** : espaces d'énonciation collective, de circulation de récits situés, de mise en partage des savoirs locaux, de solidarité sociale et de médiation territoriale ;
- **Analyser leur contribution aux dynamiques locales d'innovation sociale, culturelle et politique**, en interrogeant la manière dont ces dispositifs participent à la transformation des rapports de pouvoir, à la production d'alternatives vernaculaires, et à la redéfinition des formes de gouvernance au niveau communautaire ;
- **Valoriser des recherches empiriques récentes**, des enquêtes de terrain, des projets de recherche-action ou des retours réflexifs issus de pratiques radiophoniques, en tant qu'ils permettent de penser les radios comme **infrastructures de proximité, d'écoute partagée et d'émancipation symbolique**, au croisement de l'ancrage local et des mutations contemporaines ;
- **Favoriser un dialogue intersectoriel et interdisciplinaire** entre chercheurs, praticiens, producteurs, professionnels des médias, et acteurs du développement, en créant un espace de réflexion partagée, ouvert à la co-construction de savoirs, dans une perspective critique et inclusive.

Axes thématiques

Les communications attendues devront s'inscrire dans l'un des trois axes ci-dessous, conçus pour structurer deux panels croisés. Chaque axe articule enjeux théoriques contemporains, données de terrain et pratiques professionnelles, dans une perspective critique, située et transversale.

Axe 1 : Voix, récits et mémoire

Longtemps marginalisées dans les études sur les médias, les formes orales de communication ont été revalorisées comme vecteurs de subjectivation, de politisation et de transmission sociale. Les radios communautaires, en Afrique et ailleurs, s'affirment comme des écosystèmes narratifs à part entière : elles accueillent des récits ignorés ou banalisés des canaux dominants, ancrent la mémoire dans la quotidienneté et créent des archives vivantes du local.

Quelques entrées possibles :

- Radios comme espaces d'oralité secondaire, de mise en récit des luttes, du vécu, du territoire ;
- Langues locales, multilinguisme et traduction : outils de démocratisation ou d'exclusion symbolique ?
- Jingles, slogans, génériques, archives : formes sonores de la mémoire affective et des rituels partagés ;

- Esthétiques de l'écoute et pratiques populaires d'appropriation (radios de quartier, transistor, téléphone).

Axe 2 : Innovation sociale et justice cognitive

Dans une époque marquée par les asymétries cognitives et les impensés du développement, les radios communautaires incarnent des dispositifs d'innovation sociale endogène. Elles mobilisent des savoirs non certifiés, des langages pluriels et des formes d'organisation vernaculaires pour faire émerger des puissances d'agir collectives.

Quelques entrées possibles :

- Radios comme plateformes de savoirs ancrés, contre les épistémicides contemporains ;
- Participation des publics minorés (femmes, jeunes, agriculteurs, diasporas) : entre inclusion tactique et transformation politique ;
- Radios et capacités démocratiques : quels leviers pour « repolitiser » l'espace local ?
- Études de cas : formats participatifs, dispositifs d'alphabétisation sonore, co-crédation de contenus.

Axe 3 : Hybridations numériques

Loin d'opposer tradition et modernité, les radios communautaires vivent, expérimentent et bricolent la transition numérique à partir du terrain. Face aux plateformes dominantes, elles inventent des formes hybrides de présence médiatique : messages vocaux WhatsApp, podcast communautaire, appels en direct, streaming local, etc.

Quelques entrées possibles :

- Technologies intermédiaires : entre offline et connectivité précaire (SMS-radio, podcast "latéral") ;
- Radios et souveraineté numérique : adaptation, dépendances, résistances et stratégies de contournement ;
- Nouveaux publics, nouvelles écoutes : mutations générationnelles, diasporas, circulations translocales ;
- Écologies médiatiques et métabolismes technologiques dans les Suds.

Publics concernés

Cet appel s'adresse à une diversité de profils engagés dans la recherche, l'action ou la médiation autour des médias communautaires, des territoires et des dynamiques sociales :

- **Chercheurs confirmés ou en début de carrière** en sciences humaines et sociales (sciences de l'information et de la communication, anthropologie, sociologie, histoire, géographie, science politique, etc.), travaillant sur les médias alternatifs, les pratiques culturelles situées, les mobilisations locales ou la fabrique du commun ;
- **Jeunes chercheurs** (étudiants de master recherche, doctorants, postdoctorants) souhaitant valoriser des données de terrain, des enquêtes en cours ou des perspectives théoriques critiques, dans une logique de mise en débat et de construction collective de savoir ;
- **Professionnels des radios communautaires, membres d'organisations partenaires** (ONG, associations, projets de développement, réseaux citoyens, mouvements sociaux), engagés dans des démarches réflexives sur leurs pratiques, leurs territoires ou leurs publics.

Les communications issues de binômes mixtes (chercheur et praticien) ou s'inscrivant dans une logique de recherche-action participative sont particulièrement encouragées. L'objectif est de favoriser la rencontre entre savoirs théoriques et savoirs d'expérience, dans un cadre de discussion horizontal et situé.

Modalités de soumission

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre une proposition de communication respectant les critères suivants :

- **Un résumé de 300 mots maximum**, structuré de manière claire, précisant :
 - Le **titre** de la communication ;
 - Le(s) **nom(s) et prénom(s)** de l'auteur ou des co-auteur ;
 - Leur(s) **affiliation(s) institutionnelle(s)** et **coordonnées complètes** (email obligatoire) ;
 - L'**axe thématique choisi** (cf. les trois axes de l'appel) ;
 - Une **brève notice biographique** (5 lignes maximum) présentant le parcours, les thématiques de recherche ou les expériences professionnelles pertinentes.
- **Langue de soumission** : français uniquement.
- **Format attendu** : document Word (.doc ou .docx) ou PDF (.pdf), intitulé selon la nomenclature suivante :
Nom_Prenom_ColloqueFeRCAB2025.pdf
- **Envoi des propositions** :
À l'adresse : contact@fercab.org ; issifouboro@yahoo.fr ; kamaldonko@gmail.com
- **Date limite de soumission le Vendredi 24 octobre 2025**